

Héloïse Fauvarque

### L'île de la Dictature

Nous venions d'arriver sur l'île quand nous aperçûmes, sur la rive, d'étranges traînées d'encre rouge, et des livres qui flottaient sur le rivage. Pattie et moi avons décidé de suivre les traces rouges qui nous menèrent à une petite grotte. Soudain, une voix stridente, qui venait de l'intérieur, nous glaça le sang : « Rendez-moi vos copies ! ». Je penchai la tête pour voir ce qui se passait. Là, je vis de jeunes enfants apeurés, attachés à leurs bureaux, et tout au fond, une créature immonde.

C'était une sorte de stylo-plume géant, avec des ailes immenses. À la place des plumes, il y avait des copies, toutes notées « vingt sur vingt ». Il avait une tête ronde et de fines lunettes de fer étaient posées sur son nez. Les branches formaient les lettres « ORTHOS », et sur sa tête étaient plantés des centaines de stylos. À travers la salle, les copies des élèves étaient aspirées jusqu'au tuyau qui lui servait d'estomac. À l'intérieur se produisaient des corrections bruyantes : les bonnes copies ressortaient pour rejoindre les ailes, et les mauvaises ressortaient en boulets de canon, qui rebondissaient sur les murs. Les pauvres mauvais élèves étaient arrosés d'encre rouge empoisonnée. Les autres allaient au cachot.

Effrayée par la scène, Pattie, qui s'était rapprochée de moi, me mordit l'oreille. « Aïe ! hurlai-je ». Le monstre se retourna, nous vit, et nous attacha à une chaise. Il reprit sa voix stridente et commença à nous dicter :

« Déjà tout petit, le formidable Orthos que je suis avait avalé un Bescherelle et deux dictionnaires...

- Tout rond ou en mâchant ? L'interpella la petite souris bavarde.
- En mâchant bien sûr ! s'énerva Orthos. »

Et pendant que Patty distrayait Orthos, j'en profitais pour jeter mon stylo dans son estomac, pour le faire dérailler. On entendit alors un grand crissement, Orthos se ratatina et toutes les copies s'envolèrent. Nous courûmes rejoindre le bateau alors que le monstre mourait.

